

études à Toulouse. On sait, par la dédicace, de son *Amie Rustique*, à M. Albert, seigneur de Saint-Alban, qu'il étudia le droit, pour remplir, selon le vœu de ses parents, un emploi dans la magistrature ; mais il ne cessa point de donner une part de son temps à la muse. Cette maîtresse, d'ordinaire si jalouse, s'accommoda de ce partage et combla Bérenger de ses faveurs. Il passa quelques années à Bordeaux et à Paris, et la fréquentation de Clément Marot lui inspira un goût extraordinaire pour la poésie. Dans l'*Amie des Amies*, nous voyons qu'il s'était lié d'amitié avec Antoine du Moulin, Charles Fontaine, Guillaume de la Perrière, Laurent de la Gravière et tous les poètes de l'époque.

« C'était un des plus beaux génies de son siècle et des
 « mieux nés à la poésie héroïque, et, en tout ce qu'il tenta
 « et en tout ce qu'il accomplit, ses desseins étaient nobles
 « et ses imaginations relevées ; et, s'il eust aussi bien vécu
 « sous le règne de Louis XIV que sous le règne de Fran-
 « çois I^{er}, c'est-à-dire au temps de nostre langue épurée,
 « je m'assure tant de la bonté de son esprit que le beau
 « tour du vers et que la belle diction eussent bien fait
 « paroistre davantage la fécondité de ses pensées.

« L'estude des lettres humaines estoit sa plus douce et
 « sa plus ardente passion ; jusque-là mesme que pour
 « enrichir sa langue des despouilles des langues étran-
 « gères, il se rendit si familières les langues grecques et
 « latines et l'italienne mesme, que l'on en voit esclatter
 « mille beaux traits dans ses escrits (8). »

Bérenger de la Tour était à Bordeaux un peu après la terrible émeute des Gabelles, en 1548. Il quitta cette ville

(8) Guill. Colletet. *Vie des poètes françois.*